

Antoine restait pour garder la maison...

Deux heures après, le fiacre s'arrêtait devant la maison de Belleville. Madame Beauchêne, surprise, faillit se trouver mal de joie en revoyant ses deux enfants. Elle ne pouvait pas se lasser de les regarder et de s'extasier sur la bonne mine d'Henri... Elle avait laissé le jeune homme si pâle !...

— Et papa ? demanda celui-ci.

— Il n'est pas encore rentré, mais il ne va pas tarder.

En effet, quelques minutes plus tard, Beauchêne faisait son apparition...

Les effusions recommencèrent.

Pendant que les deux enfants couraient à leur chambre se nettoyer, le maître d'armes attira dans un coin ses deux beaux-frères.

— C'est pour ce soir, leur dit-il d'un air mystérieux. et ça va marcher comme sur des roulettes... Tout est-il prêt là-bas ?

— Tout est prêt.

— Et la note au journal ? demanda la Panthère.

Elle est rédigée, et j'ai un de mes élèves, directeur d'une feuille radicale, qui se charge de la publier quand je lui en aurai donné le signal... S'il n'y a pas d'anicroches, quand vous roulerez là-bas, je me rendrai au journal... Elle pourra paraître demain matin...

— Tableau ! s'écria la Panthère en riant.

— Oui, dit Beauchêne, ça va faire un joli pétard !

— Ça va produire l'effet d'un pavé dans une mare aux grenouilles, fit Horace

XXVI

Le comte de Kermor faisait partie d'un des grands cercles parisiens... Il n'était bruit dans ce cercle, le soir de la rentrée à Paris de nos amis, que de la fête donnée la veille à l'hôtel St Georges et dont les journaux mondains avaient fait des descriptions enthousiastes. Tout ce que Paris compte d'illustrations dans les lettres, la politique, le barreau, la finance, s'étaient donné rendez-vous chez le comte.

Toutes les conversations roulaient sur ce sujet quand Jean de Kermor parut.

Aussitôt les mains se tendirent vers lui et les félicitations affluèrent.

— C'était charmant !

— Très réussi !

— Quelle femme adorable que la comtesse !

— Elle a vraiment été la reine de la soirée.

Le mari de Marcelle s'arracha à ces effusions et se dirigea vers la table de jeu.

Un de ses amis venait de prendre la main.

— Il y a cent louis en banque, dit-il.

— Banco ! cria le comte.

On donna les cartes... De Kermor gagna.

Il prit sur la table une poignée de billets de banque, que le garçon avait poussé devant lui, puis il continua à pointer debout, ne voulant pas jouer longtemps, disait-il, car il avait une légère migraine. Il s'était couché à peine et n'avait pas dormi...

Pendant une heure environ la chance le favorisa... Il gagnait environ une dizaine de mille francs.

Il les serra dans son portefeuille, donna quelques poignées de main à droite et à gauche, puis se disposa à sortir

— Vous partez déjà, comte ?

— Oui, j'ai la tête lourde... ne croyez pas que j'aie l'intention de faire Charlemagne... Je vous rapporterai mon gain demain.

Il se dirigea vers la porte.

Le valet de pied lui tendit sa canne, son chapeau, son pardessus.

— La voiture de monsieur le comte est avancée...

Jean de Kermor descendit l'escalier.

Il était un peu plus de minuit.

En le voyant paraître sur le trottoir, le cocher, qui l'attendait, ouvrit la portière, grimpa vivement sur son siège et fouetta ses chevaux.

À peine sur les coussins, le comte s'endormit.

Il n'était pas réveillé quand la voiture arriva devant l'hôtel.

— Porte ! cria le conducteur.

La grande porte s'ouvrit.

La voiture entra au pas et décrivit sur le sable une courbe lente...

Aussitôt une des portières s'ouvrit ; un homme sauta dans la voiture et s'assit en face du comte, pendant qu'un autre homme grimpait sur le siège, à côté du cocher...

Jean de Kermor, mal éveillé, se frotta les yeux.

Puis il se disposa à sauter à terre et à crier.

Mais l'inconnu le saisit à la gorge, et le serrant à l'étrangler :

— Pas un mot, dit-il ou tu es mort !

Le comte, ahuri, retomba sur son siège...

Il ne savait pas au juste où il était et ne pouvait comprendre ce qui lui arrivait.

Il fixait avec des yeux épouvantés son compagnon inattendu, dont la taille colossale le surprenait. Il se tapit dans le fond de la voiture, plus mort que vif, n'osant plus faire un mouvement.

Le coupé s'était remis en marche.

Après avoir fait le tour de la cour, le cocher sortit par où il était venu.

Un regard fut échangé entre le concierge et les deux hommes assis sur le siège, puis la voiture disparut au grand trot à travers les rues...

Un homme sortit alors de l'ombre. C'était Beauchêne.

— Eh bien, ça y est ? s'écria-t-il.

— Ma foi oui, monsieur Beauchêne, fit le portier en riant, et lestement enlevé.

— N'est-ce pas ?

— Je voudrais bien voir la tête qu'il fait maintenant en face de la Panthère.

— Le fait est qu'il doit être assez surpris.

— C'est ce qui s'appelle être cueilli au gîte.

Le concierge s'appretait à fermer la grande porte.

— Et surtout pas un mot ! dit le Roi des Braves.

— Fiez-vous à moi... Je serai muet comme une carpe de Fontainebleau !

— Maintenant, dit notre héros, je cours au journal.

— Ah ! oui, pour la note !... Quel potin, mes enfants, quel potin !... Mais il ne l'a pas volé, le gredin !

La voiture filait rapidement à travers Paris...

Après avoir roulé environ un quart d'heure encore à travers un pays isolé, où n'apparaissait aucune maison, le coupé s'arrêta.

L'homme qui était sur le siège, à côté du cocher, descendit lestement.

La Panthère prit un foulard, banda les yeux du comte et lui dit :

— Maintenant, vous pouvez crier si le cœur vous en dit, personne ne vous entendra. Mais au moindre mouvement de rébellion, je vous étrangle !

Jean de Kermor se le tint pour dit et ne bougea pas.

— Descendez ! commanda son compagnon.

Le comte obéit docilement.

À peine était-il à terre que la voiture s'éloignait au grand galop et reprenait le chemin de Paris.

À deux heures du matin, le cocher du comte arrivait à la gare du Nord.

Il attendit là quelques instants ; puis, avisant un gardien de la paix :

— Pourriez-vous m'indiquer, monsieur, demanda-t-il, le bureau du commissaire de police le plus proche ?

— Pourquoi faire ?

— Parce que je suis très inquiet.

— Que vous est-il donc arrivé ?